



01 février 2007

Lac-Mégantic

Collaboration spéciale : Renée Mathieu

Une consommation effrénée

Les villes, les MRC, les municipalités, tous sont aux prises avec le problème de surplus de déchets, on n'arrive pas à rencontrer les objectifs du PGMR (plan de gestion des matières résiduelles) imposé par le gouvernement. Trop de déchets sont enfouis!? On ne recycle pas assez d'après les constats, mais est-ce la seule solution?

Récemment sur une tribune libre, un citoyen de la région nous faisait part de la remarque suivante : "dans nos recommandations, quand va-t-on insister sur le 1^{er} des 3RV?"

Réduction à la source

Réemploi

Recyclage

Valorisation

Ces principes vont par ordre d'importance et le problème réside dans le fait qu'on a trop souvent bonne conscience en recyclant. Réduire à la source est le plus important des 3R, le déchet le moins polluant et le plus facile à gérer n'est-il pas celui que l'on ne produit pas? N'aurait-il pas lieu de penser à une modération de notre mode de vie? Quand on pense que 20% des habitants de la planète consomment 80% des ressources dont certaines non renouvelables.

Une réflexion sur les besoins de base et l'arrêt d'une surconsommation absurde et destructrice serait certainement la solution. Le monde n'est pas une marchandise...

Où sont passées nos valeurs humaines? Le développement du bien-être, scolaire, culturel et de règles de fonctionnement communautaires harmonieuses, etc... n'est-il pas préférable?

L'économie actuelle est basée sur des ressources épuisables qui vont nécessairement s'épuiser un jour et dont nous n'avons pas la propriété exclusive : c'est un droit des générations à venir et de tous les habitants du monde de pouvoir en bénéficier. Les sociétés des pays économiquement développés sont dépendantes de la consommation de biens matériels souvent inutiles et ne voient pas la dégradation de richesses plus essentielles : dégradation d'une certaine qualité de vie, perte de la biodiversité, fin de la gratuité de certains biens tels que l'eau, les espaces sauvages, le superficiel qui remplace les valeurs humaines, etc...

Au rythme où nous allons, tôt ou tard nous assisterons à une raréfaction des ressources naturelles, pourquoi ne pas l'anticiper maintenant afin d'affecter le moins possible notre qualité de vie dans l'avenir. Il ne peut pas y avoir de croissance infinie sur une planète finie. Un mode de vie modéré, loin d'être une alternative régressive, est un véritable progrès fondé sur le choix d'une logique mettant enfin l'Humain et la Nature au centre de ses préoccupations et l'économie, la science, la technique, ainsi que tous les savoirs et savoir-faire, à leur service.

Dans mon quotidien ai-je vraiment besoin de tout ce que le marketing tente de me faire croire? Est-ce que j'achète pour combler un vide existentiel? N'aurait-il pas lieu de chercher à trouver le bonheur dans les choses les plus simples de la vie. Ces choses qui ne s'achète pas mais qui ont une valeur inestimable... La publicité donne l'illusion au consommateur qu'il est maître de son choix en fait, trop souvent, le spectateur rendu passif par l'image, notamment télévisuelle, serait manipulé, entraîné dans des dépenses supérieures à ses moyens en lui faisant assimiler le bonheur et la réussite aux images idylliques véhiculées tout en lui faisant perdre toute distance critique par rapport au message transmis. En 1970 un journaliste de la Presse écrivait ''Je propose de renverser la vapeur, de retourner en arrière, de refuser de payer le prix de ce qu'on appelle le progrès. Pas nécessaire de retourner à la charrette à boeufs. Mais chaque décision doit tenir compte de l'homme et de son environnement. C'est à ce crible-là qu'on doit passer le progrès''. Nous sommes en 2007 et ce texte est toujours d'actualité!